

al du premier indique suffisamment que le second est un substantif. C'est en présence d'un texte si simple que M. Bernard s'écrie : « Si je me suis trompé c'est M. de Boissieu qui m'a induit en erreur. » Pardon encore ! Si vous vous êtes trompé, c'est votre faute et non celle d'un texte sur lequel votre perspicacité s'est trouvée en défaut ; car, bien que l'inscription soit à Bologne où tout le monde peut la voir, comme vous le dites, tout le monde ne peut pas faire le voyage de Bologne ; car vous ne la donnez que d'après Schiassi, que tout le monde n'a pas dans sa bibliothèque. Ce qui n'empêche pas qu'on vous ait indiqué la véritable leçon.

M. de Boissieu avait ajouté que l'inscription de Perennis ne se rattachait pas autrement à notre histoire locale. « Comment, exclame M. Bernard, M. de Boissieu n'a-t-il pas remarqué, au contraire, que ce Carnute était prêtre national à l'autel de Rome et d'Auguste, etc... » M. Bernard me pardonnera si je lui donne un démenti. Perennis était sans doute prêtre à Bologne où se trouve le monument élevé à ses mânes : mais qu'il le fût à l'autel d'Auguste, rien ne le prouve. Tout les prêtres de cet autel sont constamment désignés par ces formules : *Sacerdos ad aram Romæ et Augustorum..... Sacerdos ad aram Cæsarum ad confluentem etc.....* On ne se douterait pas que M. Bernard ait lu consciencieusement le livre de mon patron. Décidément je commence à croire que ce n'est pas moi qui suis en colère.

Venons à Lucanus. M. Bernard ne veut pas que j'invoque l'autorité de M. de Boissieu. « Vous verrez, ajoute-t-il, que ce savant, en dépit des couronnes académiques qu'on rappelle à tort et à travers, n'a pas fait un livre parfait. L'inscription de Lucanus est une de celles où sa science est venue s'achopper. »

Je pense qu'après cette vigoureuse sortie, M. Bernard ne me reprochera plus mes personnalités. Mais si d'aventure M. de Boissieu avait eu l'idée de M. Bernard avant M. Bernard lui-même, ce dernier serait bien obligé de convenir que l'invention n'est pas aussi malheureuse qu'il cherche à nous le persuader. Mais auparavant constatons le changement qui s'est opéré dans l'idée de mon honorable adversaire.

M. Bernard dans son ouvrage
(p. 19).

« Le mot *sacerdotali* a été gravé après coup, d'une façon très-grossière, pour réparer une omission ; il est destiné à rappeler que Lucanus avait été délégué par la cité des Ségu-siaves, pour la représenter à l'autel de Rome et d'Auguste. »

M. Bernard dans sa réponse:

« Pour moi, *Sacerdotali* restera un titre indépendant, rappelant que Lucanus avait rempli les fonctions sacerdotales avant d'être dumvir, et j'ai pour moi la véritable inscription de Perennis. »

Il est facile de s'apercevoir que dans le court intervalle qui